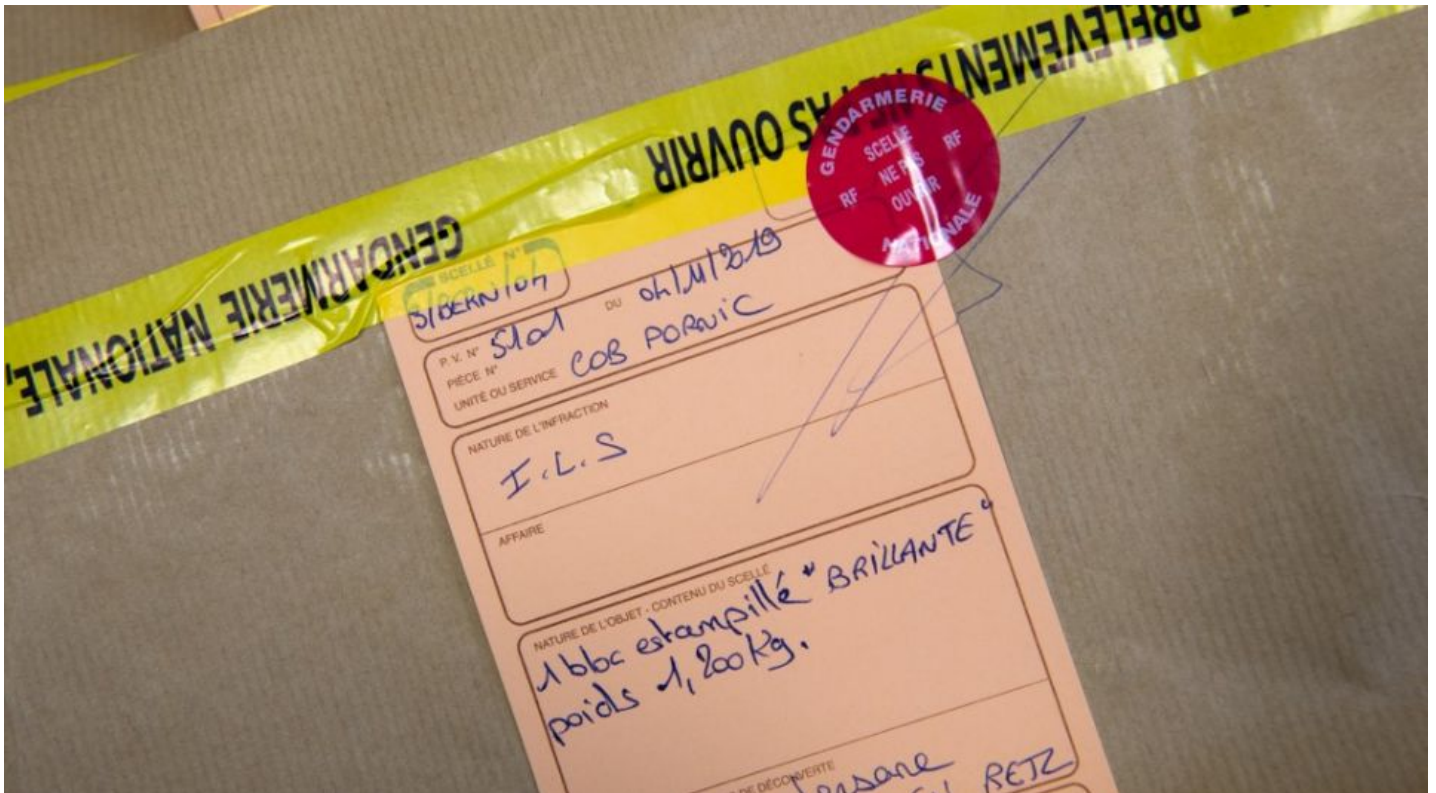


## Problèmes d'approvisionnement et de distribution : le prix de la drogue explose en France



Du fait de la fermeture des frontières, les dealers n'arrivent plus à s'approvisionner. Dans certains départements, les prix des drogues ont doublé.

Les entreprises ayant pignon sur rue ne sont pas les seules à souffrir du confinement. Le commerce de la drogue est aussi bouleversé par le ralentissement des flux de marchandises et l'interdiction faite de sortir sans raison valable, montre une récente note de l'Office anti-stupéfiants (Ofast), révélée ce samedi 11 avril par [Le Figaro](#).

Cette note montre que tous les maillons de la chaîne connaissent des difficultés. Celui de l'approvisionnement, d'abord. Avec la fermeture des frontières, les "mules" de cocaïne au départ de Cayenne vers la métropole, les "go-fasts" ravitaillant la France depuis l'Espagne, et les chargements de cannabis en provenance du Maroc et d'Espagne sont bloqués. Seuls certains chargements de cocaïne, transportés dans des containers par la mer, parviennent à parvenir en France, pays qui n'est pas un lieu de production de drogue.

La baisse des stocks s'ajoute à l'impossibilité pour les dealers de rester dehors aussi longtemps qu'avant, du fait des contrôles sur la voie publique, et même des difficultés qu'ont les acheteurs pour se déplacer. Une "pénurie" s'est donc installée dans la plupart des régions françaises, "provoquant une hausse du prix de la plupart des stupéfiants", note l'Ofast. "A Lyon, les prix connaissent une hausse significative : le haschich au semi-gros est monté de +40%, en passant de 2500 à 3500 euros/kg, la cocaïne au détail a bondi de +66%, en passant de 60 à 100 euros/gr. Dans certains départements, comme en Saône-et-Loire, le prix du cannabis a plus que doublé pour atteindre 100 euros les 10 grammes."

Le Figaro, [dans son article](#), observe néanmoins que si le confinement se prolonge, le marché français pourrait se réorganiser pour survivre.